

Si la philosophie ne s'accommode pas forcément de l'immédiateté, elle n'ignore pas pour autant le monde surtout s'il s'impose brutalement et elle cherche à le comprendre.

Le bureau de l'association a décidé d'évoquer quelques instants les événements de la semaine dernière, les massacres à Charlie Hebdo et dans l'épicerie juive.

En septembre 2012, nous n'étions pas encore une association, notre inaugurale soirée débat avait pour thème : la liberté d'expression. *On a parlé du fanatisme se déchaînant face au blasphème, et tenté de repérer tout ce qui peut conjurer les extrémismes et la violence, à savoir la culture, l'esprit critique, l'histoire de l'art, et l'éducation. Enfin on a longuement évoqué les média et leurs places dans l'économie.* (CR complet sur le site.)

Nous proposons que les graves questions soulevées par les crimes des 7 et 9 janvier fassent l'objet d'une programmation pour la saison prochaine.

Un peu d'ironie pour commencer

Il faut être un sinistre con pour hurler en pleine rue, une kalachnikov au poing, qu'on a tué **Charlie**, alors qu'on vient justement de le faire entrer dans l'Histoire mondiale.

1 - Un premier thème pourrait être :

Pourquoi oublie-t-on que la violence, qu'elle soit individuelle, collective ou d'état, ne règle rien et qu'elle ne fait qu'aggraver les problèmes ?

Qui était dans le collimateur ?



Au-delà des dessinateurs assassinés **au nom de leur opinion**, de Bernard Maris, des policiers, des personnes assassinées dans les locaux de Charlie hebdo **parce qu'ils travaillaient dans ce journal**, au-delà des personnes assassinées dans le supermarché **parce qu'elles étaient juives**, au-delà des 17 personnes assassinées, les cibles des tueurs sont la **Liberté**, l'**Égalité**, la **Fraternité** mais aussi et surtout la **Laïcité** qui est le ciment indispensable à l'existence des trois autres. Si on affaiblit un seul de ces piliers, la République est bancal. Quiconque touche à un de ces piliers atteint la République.

2 - Par conséquent :

Pourquoi la liberté, l'égalité, la fraternité et la laïcité s'effritent-elles dans notre pays (unique au monde) et pourquoi ces valeurs sont-elles attaquées ?

L'intégrisme (dogmatisme, fondamentalisme, terrorisme...)

D'abord, l'intégrisme n'est pas l'exclusivité d'une religion, on le trouve aussi en politique, en économie et dans le domaine culturel.

Faut-il rappeler en France, les manifestations catholiques intégristes contre le film de Martin Scorsese La dernière tentation du Christ ? Toutes les censures subies par des artistes, poètes, écrivains (Leny Escudéro, Jean Ferrat, Léo Ferré, Georges Brassens...) Censures ! Parfois autocensures : on s'abstient d'en parler ou de diffuser comme ça, pas de problème avec les autorités bien pensantes ...

Intégrisme et censure font bon ménage.

Inutile donc de remonter aux Croisades, à l'Inquisition, à nos guerres de religions ou de « pacification ».

Que dire quand les États se confondent avec les religions ?

Combien de pays ont la Laïcité inscrite dans leur Constitution ?

Ensuite, l'intégrisme n'est pas non plus l'exclusivité des religions. En politique, ça s'appelle la dictature, le fascisme.

Comme en économie d'ailleurs ! Thatcher et ses disciples nous rabâchent : T.I.N.A. Il n'y a pas d'alternative. Et pourtant à quoi sert l'économie si elle n'est pas au service de tous les hommes ?

Enfin, l'intégrisme n'est pas **une** religion, ni **la** religion.

3 - On pourrait former une grande interrogation sous cette forme :

Les dogmatismes et les certitudes adoucissent nos peurs mais faut-il oublier les libertés qu'ils confisquent ?

D'autres interrogations

Quels sont les rôles des médias ? Comment apprécier la justesse des informations qui nous parviennent ? Pourquoi la liberté d'expression ne garantit-elle pas aussi le pluralisme ?

Quelles sont les origines de la violence ? La misère ici, les guerres là-bas remettent-elles en cause notre paix sociale et civile ?

L'instruction, l'éducation, la culture peuvent-elles être des solutions rapides et efficaces face aux totalitarismes qui menacent (en insistant sur le pluriel) ?

Enfin : comment peut-on oublier que le rejet et la haine de l'autre, poussant au milieu de la misère sociale, ont provoqué les pires génocides du siècle dernier ? Les musulmans et les Roms d'aujourd'hui ne sont-ils pas les juifs des années 1920-1945 ?

En conclusion

Ces derniers jours, des foules énormes se sont rassemblées. À défaut d'une union au contenu bien défini, il semble que l'image positive dans tous les rassemblements qui ont eu lieu, c'est que chacun essayait d'exprimer sa douleur, mais aussi qu'il avait « mal à l'autre », qu'il avait « mal pour l'autre ». Une forme de fraternité !

Nous devons agir, Cornélius Castoriadis a posé l'alternative : **Se reposer ou être libre.**

Nous ne devons pas oublier, ni les faits qui nous heurtent, ni les interrogations surtout si elles nous heurtent encore plus que les faits.

Winston Churchill (ou Karl Marx ou Primo Lévi ?), citation donc œcuménique :

Les peuples qui ignorent leur passé sont condamnés à le revivre.

(transition avec le sujet du jour : La mémoire et l'oubli).